

1779. de rendre les services qu'on attend d'elles. Espère que les Sauvages du Canada menaceront les frontières de la Virginie. Les récentes opérations sur le lac Champlain, etc., ont été faites en bon temps pour favoriser E. A. Page 85
- 9 septembre, Clinton à Haldimand. Introduisant et recommandant le colonel  
New-York. DeLoos. 95  
Le même au même en chiffres. 96
- 9 septembre, Le même au même. Son désappointement de ne pas recevoir  
New-York. l'armée de la convention, et des renforts des Antilles, mais il avait envoyé trois régiments, dont un britannique. S'ils étaient arrivés, il aurait eu, avec les recrues venant d'Europe, plus qu'il n'avait demandé, mais le convoi sous la conduite du *Renown* avait été dispersé dans une bourrasque; le *Renown* était revenu avec sept compagnies du 44e et une partie des Lossbergs; le reste des troupes manque encore. L'état dangereux des affaires dans la Géorgie, à moins qu'on ne réduise la Caroline du Sud, et dans ce but il expédierait un armement considérable. Espère qu'on pourra induire les Sauvages à menacer les frontières de la Virginie, ce qui favoriserait le mouvement du Sud, tandis qu'une flotte co-opérerait probablement sur la Chesapeake. (N'a ni date ni signature, étant l'explication d'une lettre en chiffres. En la comparant avec la lettre (p. 85) datée du 9 septembre 1779, on verra que cette lettre est un extrait du contenu de cette communication (voir aussi page 136.) On parle de la lettre en chiffres dans cette dernière page.) 134
- 18 septembre, Haldimand au major général Jones. Qu'il rendra service à M.  
Québec. Powell sur sa recommandation (à Jones); M. Powell pourra recommencer à exercer sa profession à Montréal. 100
- 28 septembre, Le même au major général Pattison. Ne peut permettre d'en-  
Québec. voyer du maïs à New-York, parce que la récolte a presque totalement manqué dans la province, et à cause de l'incertitude de l'arrivée des ravitailleurs. 101
- 28 septembre, Le même à Clinton. Envoie une liste des officiers allemands non  
Québec. compris dans la convention; demande de faire des démarches pour les échanger. Demande son opinion au sujet du paiement de l'indemnité de campagne aux officiers qui sont prisonniers. 102
- 28 septembre, Le même au même. Avait envoyé un rapport sur l'envoi d'un fort  
Québec. détachement sous les ordres de sir John Johnson pour aider les Six-Nations. Envoie une copie de la lettre de Bolton au sujet de la marche de l'ennemi dans le pays des Sauvages, qui se retirent avec confusion et désespoir. Le but de l'ennemi semble être d'unir ses forces contre Niagara, qu'il pourra atteindre à moins que les renforts ne soulèvent les Sauvages. Il n'a pas de craintes pour Niagara s'il n'arrive pas d'accident à sir John Johnson, parce qu'il y aura une bonne garnison bien approvisionnée, la seule crainte au sujet des provisions provenant du grand nombre de Sauvages qui viennent y chercher protection. La seule espérance cette année repose dans les quelques troupes qui s'y trouvent, et les provisions y seront expédiées avec hâte, d'autant plus qu'elles ont manqué à Détroit de même que dans toute la province, de sorte que s'il survenait quelque accident à la flotte ou à une partie des ravitailleurs il se trouverait réduit à la dernière difficulté pour subvenir aux besoins des troupes. S'il (Clinton) envoie des renforts, il espère qu'il enverra des provisions aussi. La nécessité d'avoir un fort poste à Oswégo pour conserver le pays d'en haut; la difficulté, vu le manque de provisions qui a empêché de lever un corps de Canadiens. L'impossibilité de coopérer cet automne avec Clinton, à cause de la perte du fort détachement qu'il a été obligé d'expédier aux postes d'en haut; c'étaient des